

A l'Horizon

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(1988)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A l'Horizon

Supernova

Depuis leur station du Chili, les astronomes de l'Observatoire de Sauverny (Genève) poursuivent leur étude de la fameuse supernova qui a explosé le 23 février 1987 dans le Grand nuage de Magellan. L'analyse des spectres lumineux des étoiles en sept couleurs est une spécialité des chercheurs genevois menés par le prof. Frédy Rufener. La supernova — qu'on ne distingue plus à l'oeil nu — présente un grand intérêt, parce qu'elle était à l'origine une étoile très chaude dont on ne prévoyait pas l'explosion. L'analyse régulière de son spectre devrait permettre de préciser sa composition chimique — prélude nécessaire pour comprendre la raison d'un tel feu d'artifice.

Prématurés

Les enfants nés prématurément, et dont le poids à la naissance était inférieur à 1500 g, sont plus souvent victimes du diabète que les enfants nés à terme. On ne peut pas encore expliquer pourquoi. Cette nouvelle information émane d'une étude sur les prématurés, entreprise à Bâle par l'équipe du docteur Walter Nars. L'étude a déjà montré que si les prématurés restent longtemps plus petits que leurs camarades nés à terme, la différence s'amenuise avec les années. A 14 ans, leur taille est à nouveau dans la norme.

Campagnols

Les prévisions des zoologues de l'Université de Neuchâtel se sont avérées exactes : le "baby boom"

des campagnols a bien eu lieu. A fin 1987, on a compté dans certains champs plus de 200 rongeurs à l'hectare. Le prof. Claude Mermod pense que leur densité pourrait bien quintupler d'ici l'hiver prochain ! Les zoologues s'attendent aussi à une augmentation notable du nom-



Un champ envahi par les campagnols terrestres.

Une hermine en robe d'hiver. Sa population croît en fonction de celle des campagnols.
(Photos: C. Mermod)

bre des hermines. La fertilité de ces petits carnivores dépend en effet de l'abondance des campagnols, qui sont leurs proies favorites.

Autogreffe

Depuis 1985, 10 adultes souffrant de cancers du sang ont pu bénéficier d'une autogreffe de la

moelle osseuse à l'Hôpital cantonal de Berne. La technique est appliquée par le prof. Urs Bucher et son équipe d'hématologues. Elle consiste à ponctionner la moelle du malade et à la débarrasser de ses cellules cancéreuses. Le patient subit entre-temps une radiothérapie, puis on lui réinjecte sa propre moelle. Les chercheurs de Berne testent actuellement en laboratoire de nouveaux anticorps susceptibles d'épurer la moelle encore plus efficacement.

Erosion

Unique en Europe, une Banque de données sur les problèmes de l'érosion a été créée par l'équipe du prof. Hartmut Leser, géographe à l'Université de Bâle. Elle contient déjà 30 000 données réparties sous 48 rubriques. Ces chiffres ont été recueillis sans interruption depuis 1975, et concernent trois régions-test situées dans le Jura, l'Emmental et aux alentours de Bâle.

Bactéries

Les bactéries dévoreuses d'hydrogène — qui croissent dans la terre recouvrant les décharges d'ordures — sont précieuses : elles dégradent également les substances malodorantes qui en émanent. Elles possèdent encore d'autres atouts, a constaté le prof. Michel Aragno de l'Université de Neuchâtel. Comme par exemple celui de fixer l'azote de l'air. Un milieu pauvre en composés azotés suffit donc à leur prolifération. Le chercheur songe à la possibilité d'utiliser ces bactéries comme biofiltre, pour purifier l'air dans les stations d'incinération. □